

## LA RADICALISATION POLITIQUE RELIGIEUSE VA RECONSTRUIRE BIENTÔT LE MOYEN-ORIENT

Par Ron Leshem Haaretz 31 01 2011

Les partis seront multiples et fragmentées, sans couleur apparente et étonnante, de gauche et de droite - et tous hostiles à Israël, bien sûr.

---

Lorsque viendra le temps de véritables élections en Égypte, l'avenir du pays sera déterminé non pas par les diplômés universitaires du Caire, mais par les 70 millions de villageois. Et aussi, par exemple, par le million de personnes vivant dans la "ville des morts", le cimetière Nord du Caire. Ils vont voter pour les Frères musulmans, car aucun parti libéral ne peut leur donner, rapidement, le changement attendu désespérément par les masses, qui souffrent de pénuries de farine, d'eau potable, d'emploi et de logement.

Les partis seront multiples et fragmentés, sans couleur apparente et étonnante, de gauche et de droite - et tous hostiles à Israël, bien sûr. Une, période instable de transition, à la dérive, une démocratie parlementaire dans le modèle turc, si ce n'est dans le style de l'Iran, ouvrira la voie à un régime religieux qui dans quelques années sera probablement sous le contrôle de l'armée la mieux entraînée et la mieux équipée au Moyen- Orient.

Beaucoup de citoyens instruits des villes, accepteront tranquillement la volonté du peuple, étant pour eux une alternative à la culture futile, servile et creuse de l'Occident, qui a donné naissance à toutes ces dictatures d'exploitation. Le peuple aime l'Islam - sa culture, sa tradition. Les partisans de la liberté véritable et laïque se réveilleront trop tard, tout comme les socialistes et les libéraux qui avaient pris part aux manifestations de rue pour faire tomber le Shah d'Iran, tout cela pour finir pendus sur les places des villes lorsque le gouvernement de transition à Téhéran a été remplacé par l'obscurité .

Ceux qui croient que la peur de perdre la bouée de sauvetage américaine freinera ce processus sous-estiment le peuple égyptien. La religion radicale, politique va façonner le Moyen-Orient dans les décennies à venir.

Même dans les Etats où une petite minorité fatiguée, domine une majorité opprimée comme la Syrie, l'alternative viendra un jour. La liberté, notre notion interprétée de manière séculière, ne va pas devenir facilement une alternative. La bande de Gaza est déjà dans les mains des Frères musulmans, qui ont gagné une élection décisive, et le Liban sera contrôlé par le Hezbollah. L'islam est la solution, selon le slogan du mouvement qui est né en Egypte il y a 90 ans.

Les masses, dans les dictatures, perdent leur peur du régime. Pour eux, les nouveaux "leader" auxquels ils aspirent qui règnent et mobilisent les esprits, c'est cela la liberté de l'information et de la technologie, et les manipulateurs les plus efficaces qui souvent ses grands gagnants sont les fondamentalistes. C'est le cas avec le réseau de télévision Al Jazeera, qui est contrôlé par les partisans des Frères musulmans, mais qui cyniquement bénéficie de l'appui des organisations internationales des droits de l'homme, qui le voient comme se battant pour la liberté d'expression dans le monde arabe.

Le monde n'évolue pas nécessairement vers le mieux, mais généralement en cercle. Et le progrès ne conduit pas nécessairement à un autre progrès. A la fin des années 1970 en Iran, aussi, il a avait les cassettes audio des sermons de l'ayatollah Ruhollah Khomeiny qui propageaient le message révolutionnaire. Il est tout à fait possible que dans une décennie ou deux, la Syrie, la Jordanie, l'Arabie saoudite et la Cisjordanie fassent partie de l'axe de l'islam politique.

Dans deux décennies à peu près, plus de la moitié des jeunes israéliens seront, soit des arabes soit des juifs ultra-orthodoxes. La plupart des Arabes soutiendra sans doute le Mouvement islamique. Les "haredim", juifs ultra-orthodoxes, pour leur part, rejoindront la main-d'œuvre, même de haute technologie, mais leur soutien à une religion politique et à un système de justice déterminé par la loi juive ne changera pas. Les gens peuvent s'habituer à n'importe quoi, et nous aussi, probablement, progressivement allons nous habituer à des réglementations religieuses et à une réalité qui change. Beaucoup d'entre nous, membres du public libéral, dans le monde de la production, vont laisser tomber et partir en désespoir de cause. D'autres resteront avec optimisme. Ou scepticisme.